APPEL AUX DIRIGEANTS DU G7 À INVESTIR DANS UN AVENIR SANS MALADIES TROPICALES NÉGLIGÉES (MTN)

Présenté à: À: S.E. Mark Carney, Premier ministre, Canada (hôte), S.E. Shigeru Ishiba, Premier ministre, Japon, S.E. Emmanuel Macron, Président, France, S.E. Giorgia Meloni, Premier ministre, Italie, S.E. Friedrich Merz, Chancelier, Allemagne, S.E. Keir Starmer, Premier ministre, Royaume-Uni, S.E. Donald Trump, Président, États-Unis.

Les récentes réductions et l'arrêt du financement de l'aide publique au développement et du soutien à l'Organisation mondiale de la santé compromettent des décennies de progrès dans la lutte contre les maladies, le renforcement des systèmes de santé et la coopération mondiale[1]. Représentant une coalition active de réseaux dans les pays du G7[2], **nous demandons aux dirigeants du G7 à prendre des mesures concernant les maladies tropicales négligées (MTN)** - des épidémies héritées du passé qui touchent encore aujourd'hui 1,5 milliard de personnes dans le monde (1 sur 8), exposant les populations aux risques évitables d'invalidité et de décès.

Malgré des années de sous-investissement dans les MTN, des progrès constants ont été réalisés en vue de l'élimination de ces maladies. À ce jour, 55 pays ont réussi à éliminer au moins une MTN. Les partenariats public-privé[3] soutiennent les progrès des MTN, permettant le traitement de plus d'un milliard de personnes par an pendant cinq années consécutives[4]- ce qui permet à préserver la santé des populations et de sauver des vies. Pour chaque dollar investi dans la prévention et le traitement des maladies tropicales négligées, 26 dollars (US) de dons de médicaments parviennent vers celles et ceux qui en ont le plus besoin[5].

Les MTN offrent un retour sur investissement élevé. Chaque dollar investi dans la recherche et le développement (R&D) sur les MTN ainsi que dans la mise au point de produits susceptibles de sauver des vies peut générer un retour sociétal et économique estimé à 405 dollars (US). Le financement de la R&D pour la prévention et le traitement des MTN a déjà modifié la trajectoire de la charge de morbidité mondiale, et continuera de le faire si l'investissement sont maintenues. Lorsqu'une année vécue avec un handicap dû aux MTN est évitée, une valeur économique d'environ 20 000 dollars (US) est économisée, estimée en fonction des coûts de santé et des pertes d'engagement économique au sein des populations [6].

La lutte contre les MTN est un bien public mondial, particulière si l'on considère que la plupart des 21 MTN sont sensibles au climat et se propagent vers de nouvelles régions[7]. Toutefois, les progrès réalisés pour atteindre les objectifs de la feuille de route 2030 de l'OMS sur les MTN sont aujourd'hui menacés. En raison

des réductions de financement des pays du G7, la vie des gens est désormais en danger. Les gouvernements du G7 ont la responsabilité de respecter leurs engagements antérieurs et de mettre fin aux maladies tropicales négligées[8].

Un message à nos dirigeants

Nous appelons aux gouvernements du G7 de permettre leur adhésion à la Déclaration de Kigali sur les MTN [9] et les engagements antérieurs du G7 en prenant un engagement financier collectif et pluriannuel en faveur des MTN, afin de garantir la réalisation des objectifs de développement durable visant à mettre fin aux MTN en tant que problème de santé publique d'ici à 2030[10]. Cet objectif peut être atteint grâce aux actions suivantes:

#1. Encourager la R&D pour les maladies tropicales négligées et promouvoir les investissements du secteur privé pour optimiser la prévention et le traitement.

#2. Travailler directement avec les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (CDC) et l'Union africaine pour soutenir le Fonds africain pour les épidémies afin de renforcer la sécurité sanitaire et de appuyer la stratégie des CDC africains pour lutter contre les maladies endémiques.

#3. Chercher des moyens d'intégrer les MTN dans les investissements bilatéraux et multilatéraux existants en matière de santé publique mondiale, de sécurité humaine et de climat, afin d'accroître l'efficacité et de maximiser les bénéfices[11].

#4. L'Organisation Mondiale de la Santé est un partenaire essentiel dans la lutte contre les MTN. Garantir un financement de base flexible pour une OMS capable de remplir son mandat essentiel: coordonner la couverture sanitaire universelle (CSU), protéger les populations contre les urgences sanitaires et améliorer la santé ainsi que le bien-être de plus d'un milliard de personnes à travers le monde.

Les pays du G7 jouent un rôle essentiel pour assurer la sécurité sanitaire mondiale à l'intérieur et au-delà des frontières nationales et régionales, en particulier lorsque le changement climatique et les conflits remettent en cause les progrès accomplis dans l'élimination des maladies. Nous nous félicitons d'une réponse et d'un suivi opportuns à cet ordre du jour qui demeure urgent, en particulier en cette période de perturbation de la réalisation des objectifs de santé mondiale, y compris la prévention, le traitement et l'élimination des MTN.

Signé, avril 2025, dans l'attente de votre action concertée,

Des réseaux et coalitions de lutte contre les MTN suivants dans les pays du G7:

- **Le Réseau Canadien Pour les Maladies Tropicales Négligées**
- **Le Réseau Francophone sur les maladies Tropicales Négligées**
- **般社団法人の会 (Organisation des jeunes pour les MTN Japon)**
- **Deutsche Netzwerk gegen vernachlässigte Tropenkrankheiten (Réseau allemand contre les maladies tropicales négligées)**
- **La Rete Italiana contro le Malattie Tropicali Neglette (Réseau italien contre les maladies tropicales négligées)**
- **United Kingdom Coalition against Neglected Tropical Diseases (La coalition britannique contre les maladies tropicales négligées)**
- **The United States Neglected Tropical Disease Roundtable (Table ronde sur les maladies tropicales négligées)**
- **Uniting to Combat NTDs (S'unir pour combattre les maladies tropicales négligées)**

Notes de fin d'ouvrage

[1] Déclaration de FESTMIH 2025

[2] Les groupes qui soutiennent cette lettre ont envoyé une lettre l'année dernière pour demander aux pays du G7 d'investir dans les MTN

[3] Les partenariats incluent les communautés touchées par les MTN, les gouvernements nationaux, les organisations non gouvernementales, les chercheurs universitaires, les organismes des Nations unies, les entreprises pharmaceutiques, la philanthropie privée, etc.

[4] Entre 2015 et 2019

[5] citoyen du monde 2020

[6] Impact sur la santé mondiale 2024

[7] Y compris en Europe du Sud et en Amérique du Nord

[8] Toutes les sociétés civiles des pays du G7 qui présentent cette lettre ont approuvé la Déclaration de Kigali, et tous les pays du G7 se sont engagés à faire en sorte que les objectifs d'élimination des MTN à l'horizon 2030 soient atteints par le biais de déclarations convenues dans les communiqués des dirigeants du G7 en 2024 (Italie), 2023 (Japon), 2022 (Allemagne); parmi les engagements supplémentaires en matière de MTN pris par chaque pays du G7 (c'est-à-dire le Canada et la France lors de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) en 2024).

[9] La déclaration de Kigali est une politique de haut niveau conçue pour susciter la collaboration, les engagements et les contributions nécessaires pour atteindre les objectifs de la feuille de route 2030 de l'OMS pour les MTN: éliminer au moins une MTN dans 100 pays, réduire de 90 % le besoin d'interventions liées aux MTN et éradiquer le ver de Guinée et le pian, le tout d'ici à 2030

[10] Éliminer au moins une MTN dans 100 pays, éradiquer la dracunculose et le pian, et réduire de 90 % le nombre de personnes nécessitant des interventions liées aux MTN.

[11] Par exemple, la schistosomiase génitale féminine dans le cadre des investissements en matière de VIH/sida et de santé sexuelle et génésique ; les investissements en matière d'eau et d'assainissement qui réduisent également le risque de schistosomiase, d'helminthes transmissibles par le sol et de nombreuses MTN à transmission vectorielle ; la lutte antivectorielle à grande échelle contre les moustiques qui s'attaque également à la filariose lymphatique et à la transmission de la dengue et du chikungunya.